Séquence n°2 : Exils et exodes, écrire au loin.

Références au programme : Regarder le monde / inventer des mondes.

Objectif : Dans le cadre du projet PEAC et de la visite de l'exposition « Exils » au Louvre-Lens, du 11 décembre 2024, découvrir le lyrisme des poètes de l'exil.

Problématique : Quelles voies l'éloignement ouvre-t-il à la création poétique ?

Recherches préparatoires :

1) *Quelle est l'étymologie du mot « poésie » ?*

Le mot « poésie » vient du grec ποιειν (poiein) qui signifie faire, créer.

2) *Quel instrument de musique se cache derrière le mot de « lyrisme » ?*

La lyre, sorte de petite harpe portative qui accompagnait le chant des poètes a donné le mot lyrisme.

3) *Quels personnages mythologiques y sont particulièrement associés ?*

La lyre est l'instrument d'Apollon, dieu de la lumière, de l'ordre, de la beauté et des arts.

C'est aussi celui du musicien Orphée, qui savait charmer les Hommes, les animaux et même les pierres. Lorsqu'Orphée perdit son épouse Eurydice, il alla la chercher aux Enfers, charmant les dieux du royaume souterrain. Il perdit cependant définitivement Eurydice en ne respectant pas l'interdiction qu'Hadès lui avait faite, de ne pas regarder son épouse sur le chemin du retour.

La poésie lyrique nous parlera donc des pouvoirs d'enchantement de l'artiste par sa création.

4) *Étymologies : EXIL provient du latin exilium ou exsilium, -ii, n : l'exil, le bannissement.*

EXODE provient du grec εξοδος, -ου, exodos : passage pour sortir, issue. Un exode est un déplacement massif de population.

Séance n°2, lecture : Joachim Du Bellay, *Les Regrets*, « Heureux qui comme Ulysse ».

Objectif : découvrir et définir les principales caractéristiques de la poésie lyrique.

Problématique : Quelle forme le poète donne-t-il à son sentiment ?

Questions préparatoires :

1) *Quel sentiment le poète éprouve-t-il précisément ?*

Le poète éprouve le mal du pays, le **regret** de son foyer, de la **nostalgie**. (nostos = le retour ; algos = la douleur. L'étymologie grecque permet de définir ce sentiment d'un impossible retour, puisque c'est un retour dans le temps).

2) *Quel est le type de la première phrase ? De la deuxième ?*

La première phrase occupe tout le premier quatrain (=strophe de 4 vers), c'est une phrase exclamative.

La deuxième occupe aussi tout le second quatrain, elle est interrogative. Ces deux types de phrases expriment les sentiments du poète : souhait de retour et incertitudes.

Rappel : il existe 2 formes de phrases : affirmative ou négatives qui se combinent avec 4 types de phrases : déclarative, impérative (ou injonctive), exclamative et interrogative.

3) *Quels sont les indices de la présence du poète ?*

4) *Soulignez en vert les éléments que le poète regrette, en rouge ceux qui évoquent l'Italie.*
(Voir textes en pièce jointe)

Analyse linéaire :

Premier quatrain, composé d'**alexandrins** (vers de 12 syllabes) à **rimes embrassées** (type ABBA) :
Vers 1 et 2 : allusion à deux héros antiques qui sont aussi de grands voyageurs : Ulysse et Jason. Jason est désigné par une **périphrase**, il n'est pas nommé. Ces vers semblent définir le bonheur comme un état lié au voyage : « Heureux » est le premier mot du poème. Or, les vers 3 et 4 retournent complètement cette idée : « et puis est retourné ». Le poète lance ainsi le lecteur sur une fausse piste : le bonheur est de rentrer, « Vivre entre ses parents le reste de son âge ». Les rimes embrassées peuvent souligner ce désir d'embrasser les siens.

Second quatrain, composé aussi d'alexandrins à rimes embrassées, il fait apparaître à de nombreuses reprises le « je » du poète. Il est formé d'une question répétée et donc inquiète : « Quand reverrai-je (...) » Le « je » est présent sous forme de pronom « m'est » ainsi que de déterminants possessifs : « mon petit village », « ma pauvre maison ». Les adjectifs qualificatifs soulignent à la fois la modestie du foyer et l'attachement que le poète a pour lui.

Premier tercet (strophe de 3 vers) : il lance **l'anaphore** de « Plus (...) que » qui structure les 2 quatrains. Ce premier tercet est consacré à des constructions : la modestie du foyer angevin (=d'Anjou) l'emporte pourtant sur la grandeur romaine : les palais romains personnifiés par leur « front audacieux » ne l'emportent pas sur « le séjour qu'ont bâti (ses) aïeux ». La double **métonymie** (la partie ou la matière désigne l'objet) dit la même chose : « Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine ». (Le premier adjectif est péjoratif alors que le second est mélioratif). Les images de Rome et de l'Anjou, du passé et du présent se croisent et s'inverse : le poète préfère son pays et son temps.

Second tercet : il poursuit la même préférence dans des éléments naturels : un petit ruisseau inconnu : « le Loir » est préféré à l'illustre Tibre. Et le « gaulois » s'oppose au latin, nié dans la rime comme dans un jeu de mot : « Palatin » (=Pas latin). Le poète semble également jouer avec les sonorités des **homophones** « mon » et « mont », pour préférer l'humilité familière à la grandeur lointaine. Le dernier vers semble déréaliser la comparaison des deux lieux, Anjou et Rome : « Plus que l'air marin la douceur angevine » : « air » contre « douceur » le poème semble s'évaporer.

Synthèses :

Synthèse de l'analyse du poème : Joachim Du Bellay évoque et célèbre la modestie et la douceur d'un pays et d'un paysage qui lui sont chers. Peut-être peut-on voir dans son chant d'amour à sa province française, opposée au lourd passé de Rome, la métaphore de sa défense de la langue et de la poésie française contre le latin ?

Synthèse sur le lyrisme :

- Présence du poète
- Exclamation, question, déploration « Hélas »
- Anaphore rythmée des comparaisons en alexandrins

Tous ces procédés servent le lyrisme et se retrouvent dans d'autres poèmes lyriques.

Proposition, se rappeler que le lyrisme est lié au chant et suivre le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=WefxVZLhm9U>

S'agit-il du même texte ?

Les deux premiers vers du second quatrain deviennent le refrain de la chanson.

Un couplet est rajouté, qui peut faire référence à l'illusion du voyage (Ulysse et les sirènes) et à la situation actuelle de tous les migrants.